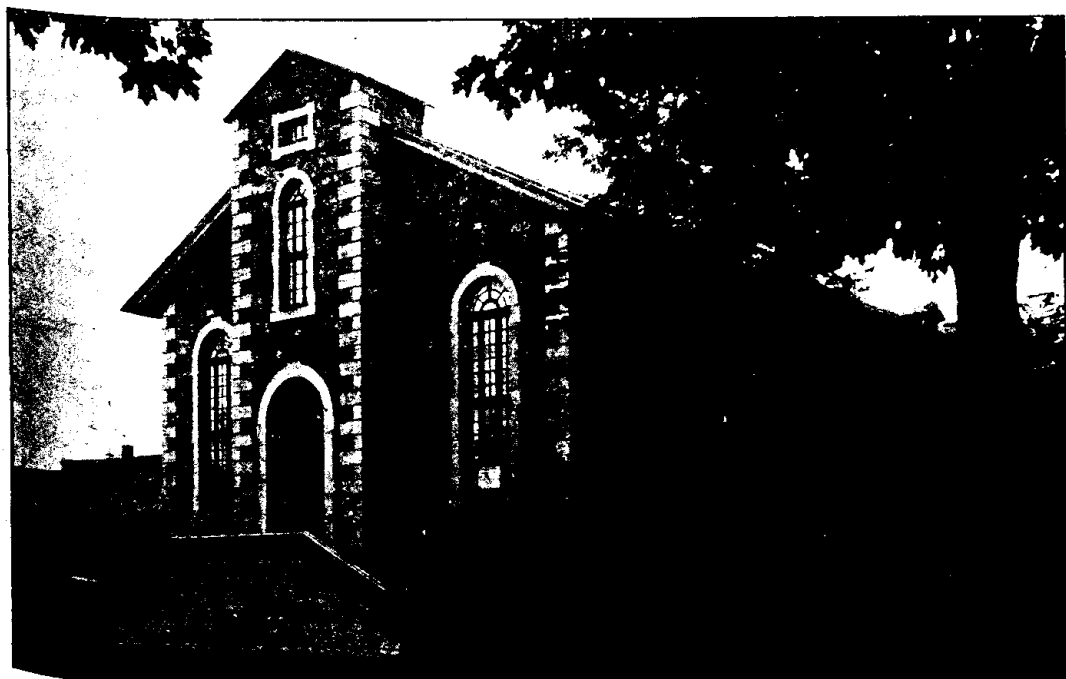




TROIS-RIVIERES EN 1900 : ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE

des gouverneurs français appelés la Fortitude qui est aujourd'hui la propriété du Club Saint-Louis, la salle de lecture du Cercle Palamède, où l'on y trouve un choix judicieux de toutes les revues françaises, anglaises et américaines, et plus de vingt-cinq journaux politiques, littéraires et commerciaux, une bibliothèque sous la direction du Révd Lamothe, curé de l'église paroissiale, etc., etc.

Voilà succinctement quelques notes sur Trois-Rivières pour faire connaître cette ville qui ne demande que d'être visitée pour être appréciée ; ajoutons qu'elle est habitée par une population laborieuse, instruite, intelligente, et aux mœurs douces et agréables. L'éloge du beau sexe trifluvien n'est plus à faire. Il est devenu proverbial, et cela n'est pas sans contribuer pour une large part, à faire de la Cité de Laviolette, le coin le plus intéressant de notre belle province de Québec.

J.-B. MEILLEUR BARTHE.

Trois-Rivières, 8 septembre 1900.

BIBLIOGRAPHIE

La science à travers le siècle.—Histoire scientifique du siècle, racontée par des documents contemporains, paraissant par fascicules, petit in-40 de 16 pages, avec nombreuses illustrations, à la Société française d'Éditions d'art, 7, rue Saint-Benoît. Chaque fascicule, 0 fr. 50 cent.

A l'heure où la France convie les nations civilisées à venir admirer les plus belles conquêtes de l'activité humaine, il a semblé opportun à M. Jacques Boyer de dresser le bilan scientifique du XIXe siècle. Que de remarquables inventions ont marqué, en effet, le cours des cent dernières années. Faut-il en rappeler quelques-unes au hasard de la plume ?

La pile ouvrit des horizons insoupçonnés aux chercheurs. La locomotive rapprocha les distances qu'un peu plus tard le télégraphe et le téléphone devaient supprimer. Les progrès immenses, accomplis par l'art de l'ingénieur, permirent aux de Lesseps et aux Mauss de réaliser de gigantesques travaux comme le canal de Suez ou le tunnel du Mont-Cenis. La chimie, entre les mains habiles des Gay Lussac, des Davy, des Berzelius ou des Wurtz réalisa méthodiquement les métamorphoses les plus surprenantes. A quelle hauteur philosophique les recherches des Bichat, des Virchow ou des Claude Bernard n'ont-ils pas élevé la physiologie ? Les propriétés du chloroforme ont été mises à profit pour atténuer la souffrance dans les opérations chirurgicales dont l'antiseptie, imaginée par Lister et Pasteur, a facilité les issues heureuses. Et nous ne citons là qu'une infime partie des richesses accumulées par le labeur des plus illustres chercheurs.

D'autre part, le plan adopté par M. Boyer est entièrement nouveau. Pour obtenir l'exposition exacte des découvertes, il a donné la parole aux *savants* qui les avaient faites ou aux *contemporains* qui avaient assisté à leur naissance. Enfin, l'illustration se compose exclusivement de *documents de l'époque* (portraits, autographes ou estampes) reproduits en fac-similé.

LE SUICIDE PAR VENGEANCE CHEZ LES CHINOIS

Le suicide est extrêmement fréquent en Chine. Egoïste, fataliste, ne craignant pas la mort, le Chinois n'hésite pas à sortir de la vie par le chemin le plus court, non seulement dès que celle-ci lui devient à charge, mais encore dès qu'il croit un avantage à se donner la mort.

En effet, outre les causes multiples de suicide qu'il partage avec les autres hommes, le Chinois en a encore une qui lui est propre, et qui n'est pas la moins originale.

Un proverbe Chinois dit : *La vie se paie par la vie*, aussi est-ce toujours une très mauvaise affaire que d'être cause directe ou indirecte d'un suicide.

Le Chinois se suicide donc par vengeance, pour se donner la satisfaction d'amour-propre de savoir qu'il pourra nuire à tel de ses ennemis.

C'est ainsi qu'un mendiant éconduit par un commerçant vient se pendre devant sa porte ; qu'un plaideur malheureux se coupe la gorge devant la maison de son adversaire, convaincu que son suicide amènera la révision de son procès et partant la ruine de son rival.

Bien entendu, le Chinois qui veut se venger, prend toutes les précautions pour que sa mort porte les fruits désirés ; et il a soin de glisser dans son gilet ou dans sa sandale une sorte de réquisitoire dans lequel il explique les causes qui l'ont poussé au suicide et dénonce à la justice la personne cause occasionnelle de sa mort.

Parfois le Céleste écrit ce réquisitoire au pinceau, sur sa peau, sachant que personne n'osera y toucher, car un préjugé chinois prétend qu'il est impossible de faire disparaître les caractères tracés sur l'épiderme du mort. On comprend que le suicide par vengeance, très redouté, puisse servir de moyen de chantage. Tel Céleste criblé de dettes laisse entendre à ses créanciers que s'ils continuent à le traquer, il ira se pendre devant leur porte, et ceux-ci de rester tranquilles.

De même il arrive qu'un individu pour lequel un de ses compatriotes s'est tué, se suicide à son tour pour

éviter la ruine des siens. Ces suicides par ricochets sont bien connus.

Le docteur Matignon, jeune médecin militaire attaché à la légation française à Pékin, et dont nous aurons à déplorer les pertes si les Européens de Pékin ont été massacrés, a fait une étude spéciale du suicide chez les Célestes, étude à laquelle nous avons emprunté ce qui précède.

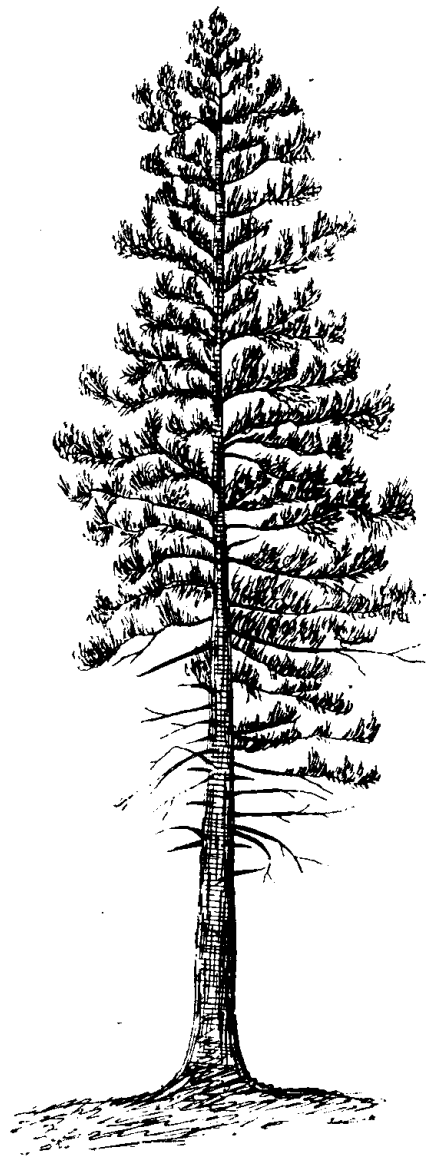
M. Matignon note que le suicide par vengeance est, pour le Chinois, une chose des plus naturelles, et il cite un cas d'un sujet du Fils du Ciel qui, au moment de se suicider, manifestait le regret de ne pouvoir se couper la gorge devant la porte de deux ennemis et d'être obligé d'opter et de se limiter à un seul.

NOS FLEURS CANADIENNES

ÉPINETTES

L'Épinette noire (*picea nigra*) que l'on nomme encore vulgairement *épinette jaune* et *grosse épinette*, a un "bois léger, fort et élastique, très employé dans les constructions." C'est avec les jeunes pousses de cette espèce que l'on fabriquait autrefois la fameuse *bière d'épinette* ou *petite bière*.

L'épinette blanche (*picea alba*) ou *petite épinette*, est employée dans la menuiserie.



Épinettes

D'où vient ce mot : épinette ? Les Français disent : sapinette, qui est un diminutif de sapin, et nous croyons que c'est là l'origine de notre mot. De sapinette à épinette, le chemin n'est pas long.

La douleur est un baiser du Crucifix.—MGR GAY.

La foi se trouve au fond des larmes comme la perle au fond des mers.

La femme qui est l'amie de son mari, lui devient doublement chère.—ULLA.